



**man**

**ii f**

**este**

**pour une nouvelle  
esthétique parisienne**

# Édito

**« À travers la consultation des grands architectes, mais aussi des enfants, des Parisiens et des Grands Parisiens, nous ferons émerger des lignes de convergences »**

« Paris est la plus belle ville du monde ». Tout le monde ou presque a déjà entendu cette affirmation, répétée à foison par les films romantiques, les plateformes touristiques et les Parisiens mais seulement à l'étranger ! Les Parisiennes et les Parisiens ne semblent plus tout à fait d'accord avec ce constat, si tant est qu'ils l'aient été à un moment de leur Histoire. Adversaires politiques, journalistes, professeurs d'histoire de l'art, habitants, nombreux sont ceux qui nous font le reproche d'un « Paris [qui] s'enlaidit ».

Si la véhémence des critiques pourrait prêter à sourire, et qu'une certaine exagération y transparait, les Parisiennes et les Parisiens s'interrogent sur un espace public en pleine mutation, où les usages évoluent sans cesse. Plus que de la laideur, ils se plaignent principalement de l'encombrement. La question de la beauté est une question complexe, instinctive, personnelle. Le beau n'est pas beau en soi, il est beau car il est considéré comme tel par « une majorité ». Paris ne peut pas se réduire aux projets d'Alphand et d'Hausmann. Cette grammaire urbaine n'a pas imprégné tous les quartiers de Paris de la même manière. Paris est une ville multiple et à l'image de ses habitants : saisissante de contrastes, entre tradition et modernité.

Nécessité d'une végétalisation massive, développement des mobilités douces, débitumisation... la transformation radicale et nécessaire, en cours dans toutes les grandes métropoles mondiales, nous oblige à repenser totalement le paysage urbain. Fini les skylines de béton et de verre, fini la pierre seule, bienvenue aux matériaux biosourcés... Loin d'impacter seulement le mobilier urbain, c'est tout notre imaginaire lié à la Ville qui est en train d'être bouleversé. Le changement climatique va aussi transformer les bâtiments : la stratégie zéro carbone va redessiner l'architecture des villes avec de nouveaux matériaux par exemple, qui imposeront de nouvelles couleurs.

C'est pour toutes ces raisons que nous souhaitons lancer un grand débat sur l'esthétique parisienne. Malgré les nombreuses critiques dont nous faisons l'objet nous poussent à vouloir repenser collectivement la notion d'esthétique. À travers la consultation de grands architectes mais aussi des enfants, des Parisiens et des Grands Parisiens, nous ferons émerger des lignes de convergences. Nous sommes bien évidemment prêts à porter la contradiction avec nos détracteurs, c'est pourquoi nous organiserons des débats avec eux pour examiner ensemble ce sujet majeur.

Pour nous, le caractère unique de la beauté parisienne est ainsi à la croisée entre préservation de l'ancien et modernité, entre conservation patrimoniale et innovation. Cette habile conjugaison s'exprime dans l'urbanisme parisien, plein d'harmonie et d'audace architecturale, de prouesses esthétiques et techniques, il est sans doute la plus belle preuve de la beauté pluriséculaire de Paris. Et pour vous ?



**EMMANUEL GRÉGOIRE**

Premier adjoint, adjoint à la Maire de Paris en charge de l'urbanisme, de l'architecture, du Grand Paris et des relations avec les arrondissements.

# Le manifeste

**« Il est essentiel de préserver l'esthétique parisienne sans pour autant verser dans un conservatisme qui pourrait à terme faire de Paris, une ville musée, alors qu'elle a toujours été, au contraire, une ville audacieuse sachant s'adapter aux défis contemporains »**

L'esthétique du paysage parisien est un enjeu crucial pour le rayonnement de notre Paris mais plus encore pour la qualité de vie des Parisiennes et des Parisiens. De plus, les habitants sont très attachés à leur patrimoine ainsi qu'aux grands axes qui le constituent : l'architecture faubourienne et haussmannienne, les matériaux comme la pierre ou le verre, les couleurs, les lignes régulières. Il est essentiel de préserver l'esthétique parisienne sans pour autant verser dans un conservatisme qui pourrait, à terme, faire de Paris une ville musée alors qu'elle a toujours été, au contraire, une ville audacieuse sachant s'adapter aux défis contemporains.

À cette problématique, s'ajoute celle de l'espace public et des usages, actuellement en pleine évolution, ainsi que la nécessité de l'accompagner par de nouveaux mobiliers urbains. Cependant, le foisonnement de nombreux mobiliers, qui ne sont pas pensés de manière complémentaire et conjointe, encombre parfois l'espace public et ne concourt pas à sa beauté. La Ville de Paris souhaite donc mettre en œuvre une nouvelle doctrine et de nouveaux axes d'aménagement de l'espace public centrés sur le design.

Pour mettre en place ce *Manifeste*, la Ville de Paris va lancer plusieurs mécanismes de participation locale auxquels toutes les Parisiennes et les Parisiens seront invités à participer. Des publics cibles spécifiques seront également intégrés par le biais d'autres dispositifs : les enfants, les agents de la Ville, les créatifs (architectes, designers, paysagistes et urbanistes etc.) et les écoles. Cette consultation permettra d'ouvrir un débat essentiel et novateur afin de définir ensemble de nouvelles règles esthétiques au sein d'un document intitulé « *Manifeste pour une nouvelle esthétique parisienne* ».

La démarche que nous proposons avec ce *Manifeste* pour une nouvelle esthétique parisienne se déploiera en trois livrables complémentaires :

- une somme de contributions scientifiques sur l'esthétique parisienne pour laquelle seront sollicités de nombreux universitaires et professionnels et qui donnera lieu à une exposition au Pavillon de l'Arsenal ;
- l'intégration normative dans le Plan Local d'Urbanisme Bioclimatique, révisé en 2023. Cette intégration au PLU permettra d'affiner l'harmonisation, la hauteur, les matières qui feront les bâtiments de demain.
- Et enfin, un référentiel d'actions pour l'administration parisienne sur le design urbain et le mobilier urbain

Cette adaptation nécessaire de la Ville au changement climatique va aussi se mettre en œuvre par une végétalisation « massive ». Elle dessinera un nouveau « *paysage urbain* » qui ne sera plus constitué de pierre, de béton et de goudron, mais de matériaux biosourcés, de pleine terre et de végétalisation dans l'espace public et sur le bâti. A quoi doit ressembler ce nouveau paysage urbain ? C'est tout l'objet de notre démarche et de notre réflexion pour aboutir à des lignes directrices.

L'harmonie d'un espace public, c'est les bâtiments mais ce sont aussi les enseignes des commerces et celles des bâtiments publics par exemple. Le répertoire de l'ensemble des éléments du paysage urbain, sera également un travail, qui permettra de visualiser de nouvelles problématiques et de les adresser.

Un travail d'inventaire de l'ensemble du mobilier urbain existant sur l'espace public, dans toutes les directions internes de la Ville ainsi qu'après des partenaires externes qui en sont responsables, sera mené afin d'engager le désencombrement du paysage urbain.

En interne, afin de permettre cette vision globale, la Ville de Paris créera une mission chargée de contrôler la bonne mise en place et le respect de ces nouvelles règles

# FOCUS

«Les mini-concours»

Afin d'entamer notre réflexion sur les nouveaux designs du mobiliers urbains, nous lancerons, auprès des designers et des architectes, des concours et des appels à idées sur des objets totémiques de l'espace public. Ils permettront d'installer une nouvelle «grammaire» de l'espace public, basée sur les usages des Parisiennes et des Parisiens.

# Calendrier

## Janvier

- Lancement des « mini-concours » auprès de designers et architectes sur des objets totémiques de l'espace public ;
- Lancement de la consultation espace public, conduite par Jacques Baudrier, dans 17 quartiers, issus de chaque arrondissement, avec une réunion spécifique dédiée à l'« esthétique » qui sera ouverte à l'ensemble des habitants de l'arrondissement ;
- Lancement d'une boîte à idée sur idées.paris ouverte à tous ;
- Organisation de promenades avec les services de la Ville pour réfléchir au désencombrement du mobilier urbain ;
- Rencontres et travail informel avec la sphère des urbanistes, architectes, designers et paysagistes ;

## Printemps

- Ouverture au public d'une exposition au Pavillon de l'Arsenal sur les mouvements urbanistiques et le mobilier urbain à Paris depuis plusieurs siècles, avec la publication d'un catalogue d'exposition et la mise en place d'une boîte à idées ;
- Organisation d'une consultation des enfants à l'école élémentaire (6-11 ans) dans le cadre de trois ateliers périscolaires afin d'avoir leur vision de « la ville à hauteur d'enfants » par le CAUE, avec des promenades urbaines et restitution lors d'ateliers de photomontages ;
- Organisation de ballades urbaines spécifiques avec des interlocuteurs externes pour les Parisiens ;

## Juin

Restitution des groupes de travail des élus de l'exécutif

- Référentiel des bonnes pratiques internes : Jacques Baudrier et Colombe Brossel ;
- Rénovation urbaine et quartiers populaires : Karen Taieb et Anne-Claire Boux ;
- Nouveaux enjeux de végétalisation et de mobilité : Christophe Najdovski et David Belliard ;
- Culture et mémoire : Carine Rolland et Laurence Patrice ;
- Accessibilité de l'espace public : Jacques Galvany ;
- Genre dans l'espace public : Hélène Bidard ;
- Un groupe transversal budget et ressources humaines : Antoine Guillou et Paul Simondon ;

## Fin d'année 2021

- Rendu public du manifeste et de ses déclinaisons normatives et internes.

nesm

fi

ejze